



المملكة المغربية

ROYAUME DU MAROC

وزارة الفلاحة والصيد البحري

INITIATIVE REGIONALE DE LA FAO POUR FAIRE FACE LA PENURIE
D'EAU DANS LA REGION DU PROCHE ORIENT ET DE L'AFRIQUE
DU NORD

ATELIER NATIONAL DE RESTITUTION DU RAPPORT DE
L'EVALUATION NATIONALE
RABAT 22 JUILLET 2014

ALLOCATION DE M. MOHAMMED SADIKI
SECRETAIRE GENERAL DU DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE MARITIME

Rabat, 22 juillet 2014

Madame la Ministre Délégué chargée de l'Eau

Madame la Secrétaire Général du Département de la Pêche
Maritime

Monsieur le Secrétaire Général du Haut-Commissariat aux Eaux et
Forêt et à la Lutte contre la Désertification

Monsieur le Président du Conseil Général de Développement
Agricole

Monsieur le Représentant Régional Adjoint de la FAO pour le
Proche-Orient et l'Afrique du Nord

Monsieur le Chef de la Division de la production végétale et la
protection des plantes de la FAO

Monsieur le Représentant de la FAO à Rabat

Messieurs les Directeurs

Mesdames, messieurs,

Il m'est particulièrement agréable de participer à l'ouverture de cet atelier national de restitution des travaux du rapport national d'évaluation élaboré dans le cadre de l'initiative Régionale pour faire face à la pénurie d'eau dans la région du proche orient et de l'Afrique du nord lancée en 2012.

Dès son lancement, le Maroc a soutenu cette initiative régionale et contribue à sa mise en œuvre en mobilisant une équipe multisectorielle de point focaux pour sa coordination et tous les partenaires au niveau national pour lancer l'évaluation nationale en utilisant les nouveaux outils développés par la FAO et en participant activement parmi les 6 pays retenus comme pilotes de la région.

Il est important de souligner encore une fois que l'originalité de cette initiative régionale réside dans son approche basée sur:

primo- la participation élargie des pays membres à travers de nombreux ateliers de formation, de consultation des pays et des parties prenantes, dans l'objectif de garantir l'appropriation du processus, des outils, des approches et in fine des recommandations du projet par les pays ;

secondo- la pluridisciplinarité et l'inter-sectorialité par l'association d'experts de différentes disciplines et des principaux secteurs concernés par l'eau et la sécurité alimentaire, dans l'objectif de permettre une interaction et un échange fructueux entre les participants de différentes disciplines et de différents secteurs;

tertio- le partenariat à l'échelle régionale entre les pays, les organisations intergouvernementales et les partenaires au développement, dans l'objectif de mobiliser les pays et les institutions de développement.

Cet atelier de présentation du rapport de l'évaluation nationale s'inscrit dans le processus de cette initiative qui se veut constructif, progressif à l'image des enjeux complexes des interactions entre la pénurie d'eau et la sécurité alimentaire.

Cet atelier de restitution des résultats des réflexions est une étape importante du processus de l'initiative régionale car il s'attache à partager avec une population plus large des institutions et parties concernées les principaux enjeux et les domaines prioritaires d'action dans la gestion de l'eau dans le domaine agricole qui peuvent contribuer sensiblement à la sécurité alimentaire.

Je me réjouis de constater que le climat de collaboration qui a régné entre les membres de l'équipe nationale et la FAO ont permis d'aboutir à ces premières réflexions fructueuses.

C'est ici l'occasion de remercier très vivement, la FAO pour son engagement auprès du Maroc et son accompagnement du processus de cette initiative et

toutes les institutions nationales et internationales qui ont accepté de collaborer avec notre pays dans cette entreprise.

J'espère que les documents du rapport d'évaluation nationale qui vous seront présentés serviront de base de discussions et seront enrichies par vos propositions et réflexions.

Cet Atelier n'est pas la fin du processus de l'initiative régionale, il permettra d'engager une seconde étape pour approfondir les réflexions sur les questions prioritaires qui se dégagent de l'évaluation nationale et de vos débats.

C'est donc le début d'un autre processus d'élaboration sur la sécurité alimentaire et la pénurie d'eau que nous entamons avec cet atelier.

L'un des résultats attendus de votre participation à cet atelier est justement de discuter les résultats du rapport de l'évaluation nationale pour dégager les axes de réflexion prioritaires susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire et la durabilité des ressources en eau dans notre pays.

Face à ces défis majeurs, notre pays s'est distingué dans la région par ces politiques publiques audacieuses dans les domaines de l'agriculture, de l'eau, de la forêt, de la lutte contre la pauvreté...et en général dans les actions qui contribuent à la sécurité hydrique et alimentaire.

Mesdames et Messieurs

Développer une agriculture durable et en faire un moteur du développement socio économique du monde rural constitue la réponse à apporter à ces problématiques afin de combattre l'insécurité alimentaire.

A cet égard, permettez-moi d'illustrer mon propos par la stratégie agricole du Plan Maroc Vert.

En effet, les pouvoirs publics, conscient des enjeux immenses que soulève la question alimentaire, ont fait de la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires une priorité. Notre pays a raisonné sa sécurité alimentaire dans le

cadre d'une ouverture maîtrisée lui permettant de valoriser les potentialités nationales et d'exploiter au mieux les possibilités du marché international. En effet, nous avons choisi d'appréhender la sécurité alimentaire de manière globale en mettant en place le 'Plan Maroc Vert' que SM Le Roi Mohammed VI a lancé en 2008 avec l'ambition de faire de l'agriculture le premier moteur de l'économie nationale.

Cette stratégie intégrée repose sur le long-terme et ambitionne une agriculture durable et innovante pour être compétitive et socialement intégrée. Outre l'augmentation de la production et de la productivité, la valorisation des produits de l'agriculture et la recherche de marchés, cette stratégie intègre le développement des revenus des agriculteurs tout en les protégeant contre l'aléa climatique à travers des produits d'assurance appelés à se généraliser et à se diversifier.

Après 5 ans de mise en œuvre, le Plan Maroc Vert a d'ores et déjà changé la paysage agricole et rural de notre pays et a posé les fondements d'un nouvel ordre agraire.

Ainsi, pour la période 2008-2012, notre production agricole a fait des progrès significatifs avec une augmentation de plus de 45% pour cumuler un total supérieur à 42 millions de tonnes toutes filières confondues. Ainsi, la disponibilité alimentaire par habitant a crue de 14% au cours de cette période. Notre PIB Agricole quant à lui est passé de 74 à plus de 100 milliards de dirhams créant l'équivalent de 77 000 emplois permanents. Nous avons équipés plus de 360 000 hectares de terres en techniques économes en eau d'irrigation et réalisé des sauts significatifs dans l'utilisation des facteurs de production.

Avec +100% pour les semences certifiées, +36% pour le taux de mécanisation et pour la consommation d'engrais.

Enfin, les investissements publics-privés ont augmenté de plus de 117% entre 2008 et 2013 totalisant sur cette période près de 70 milliards de dirhams.

Mesdames et Messieurs

Partant du constat que la raréfaction de l'eau est l'un des défis les plus urgents à relever pour assurer développement agricole durable et la sécurité alimentaire du pays, le Plan Maroc Vert accorde une place de choix à la maîtrise de l'eau et à sa rationalisation en tant que levier stratégique pour l'amélioration de la productivité et la stabilisation de la production dans un contexte climatique versatile.

C'est ainsi que le Plan Maroc Vert a ouvert trois grands chantiers structurants pour l'avenir de l'agriculture irriguée dans notre pays:

Le premier chantier porte sur le Programme National d'Economie d'Eau en Irrigation (PNEEI), qui vise la modernisation des systèmes d'irrigation à travers la reconversion à l'irrigation localisée d'une superficie de l'ordre de 550.000 ha, dont 220 000 Ha sous forme de projet de reconversion collective où l'Etat s'engage de façon volontariste dans la modernisation des systèmes d'irrigation et l'amélioration de la productivité de l'eau et sa valorisation.

Ce programme, placé parmi les priorités des stratégies gouvernementales de l'agriculture et du secteur de l'eau, est une réponse justement aux défis de la raréfaction des ressources en eau et de la valorisation de ces ressources de plus en plus rares.

La mise en œuvre de ce programme requiert un effort d'investissement important, estimé à près de 37 milliards de Dirhams et permettra de doubler la valeur ajoutée par mètre cube d'eau utilisé.

Le second chantier a pour objectif l'extension de l'irrigation sur une superficie de près de 160 000 ha associée aux barrages réalisés ou en cours de réalisation. Ce programme qui permettra de valoriser près de 1 milliard de m³ par an aujourd'hui sous valorisé, nécessitera un effort d'investissement de près de 20 milliards de Dirhams.

Et enfin un troisième chantier portant sur la promotion du partenariat public-privé (PPP) pour le développement et la gestion de l'irrigation, chantier où le Maroc a forgé une place de leader à l'échelle internationale.

Il va sans dire que ces programmes qui concernent tous les terroirs contribueront à la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques qui menacent particulièrement notre Région.

Mesdames et Messieurs

Comme vous le savez, les efforts inlassables du Maroc dans le domaine de la lutte contre l'insécurité alimentaire et l'éradication de la faim sont aujourd'hui reconnus à l'échelle internationale.

Le Maroc est distingué lors de la cérémonie organisée au siège de la FAO à Rome en juin dernier pour son accomplissement du premier objectif du millénaire pour le développement (OMD) à savoir l'éradication de la pauvreté et de la faim, avec deux ans d'avance.

Mesdames et Messieurs

Je voudrais avant de terminer, faire deux recommandations en anticipation à vos débats.

La première recommandation a trait à la coopération sud-sud :

Comme vous le savez, le Maroc est engagé dans la promotion de la coopération Sud-Sud notamment avec les pays africains frères.

La coopération dans le domaine agricole pourrait concourir grandement à améliorer la sécurité alimentaire grâce aux opportunités d'échanges et de complémentarité.

Pour réduire la fracture agricole mondiale, gage de toute sécurité alimentaire, il nous faut trouver les bases d'un nouvel ordre de solidarité, en particulier entre pays de notre continent.

La seconde recommandation concerne la coordination entre les stratégies sectorielles pour améliorer la convergence des programmes.

Cette dimension est primordiale car la collaboration dans ce domaine entre les secteurs et les stratégies présente un gisement d'économie par les synergies qu'elle peut créer et par l'accroissement de l'efficacité de l'action publique.

Je ne saurais terminer sans rendre un hommage appuyé à la FAO pour les efforts qu'elle n'a cessé de déployer dans le cadre de cette initiative.

Nous resterons attentifs aux recommandations de votre atelier

Enfin, je souhaite plein succès à vos travaux et vous remercie pour votre attention.